la Compagnie Les Petites Gens
présente

Nos rêvoltes

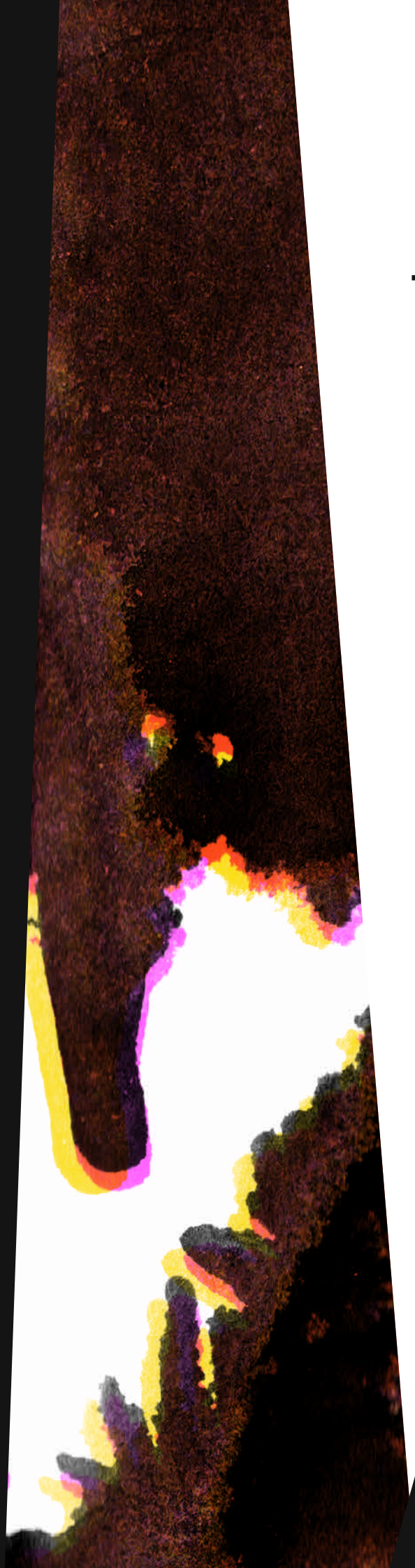
Théâtre
dès 12 ans

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

La Région Occitanie
Pyrénées · Méditerranée

PYRÉNÉES ORIENTALES

LA PLATEFORM



Nos rêvoltes

Joseph débarque un lundi, au foyer, apeuré et chancelant. Il a 12 ans. On vient de le retirer de chez sa mère. Ici, tout est étrange. Il y a cette fille, Nour, qui connaît les lieux comme sa poche, cette fille bruyante qui décide de le prendre sous son aile. La nuit, il faut surmonter l'angoisse et son lot de cauchemars. Le jour, il faut composer avec des visages toujours nouveaux, inconnus. Sa vie pourra-t-elle prendre ici un autre chemin ? Qui le guidera vers sa bonne étoile ?

Un spectacle de la Compagnie Les Petites Gens

Résidences et actions d'éducation artistiques : 2021/2023

Création : 2023/ 2024

À partir de 12 ans

Durée estimée : 1 h 15

Écriture : Simon Grangeat
Mise en scène : Muriel Sapinho

Avec : Jean-Baptiste Epiard et Claire Schumm

Création sonore et informatique : Michäel Filler

Création lumière : Mathieu Dartus

Création graphique et plastique : Anne Desrivières

Création vidéo : Éric Massua

Scénographie : Amélie Jégou

Costumes et accessoires : en cours

Production, administration : Anne-Lise Floch

Soutiens, coproductions : La plate-forme interdépartementale des arts vivants en Occitanie : Lot Arts Vivants, Adda du Gers, TGAC, ADDA 81, Aveyron Culture, Arts Vivants 11, Le conseil départemental de la Haute-Garonne, DRAC Occitanie, en cours.

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

LA PLATEFORM

« Quel sens ça a
Si toi
Tout seul
Tu te sauves ? Je veux le salut
Pour toute la terre privée d'amour »

Maiakovski

INTENTIONS

Muriel Sapinho

***Nos Rêvoltes* constitue pour moi, depuis le départ, une traversée. Une traversée mouvementée, pleine de cahots, au pays de l'enfance, pour ce spectacle que nous destinons au jeune public, dès le collège. Ici, il n'est pas question d'âge tendre, mais d'enfants blessés, de ceux qui se sont déjà cassés les dents sur les vacheries de la vie.**

Nos héros sont deux enfants placés, pris en charge par l'A.S.E. : l'Aide Sociale à l'Enfance. Ce sont deux enfants qui marchent en équilibre sur un fil, qui tiennent le coup pour ne pas sombrer, pour tromper le déterminisme et le désespoir. Pourtant, c'est bien au-dessus du vide qu'ils se balancent. Et nous avec eux.

Parce que nous ne voulions pas écrire « hors sol », créer a priori, nous nous sommes embarqués durant la saison 20/21 et 21/22 dans une traversée de 9 semaines de résidences et d'ateliers en maisons d'enfants à caractère social. En « foyer », comme ils disent. Je crois que nous avions besoin de nous sentir légitimes, validés par cette bande de gosses dont les voisins ont le plus souvent peur et qui portent déjà le stigmate des enfants « difficiles ». Nous ne voulions pas de la vraisemblance, mais de la vérité. Mus par la responsabilité qu'ils nous en incombait. Appelés par l'envie de leur rendre justice.

Nous avons quitté ces résidences, à chaque fois, bouleversés par la générosité des jeunes qui nous ont ouvert les portes de leur chambre, qui nous ont conseillé avec sérieux, qui se sont livrés avec pudeur et confiance.

Et grâce à chacun d'entre eux, Nour et Joseph, nos deux personnages, ont pris corps, fabriqués des mille morceaux de ces expériences vécues.

Je peux dire que *Nos Rêvoltes* vibre déjà de pleurs, de cris, de portes qui claquent, de rires. Des rires comme des éclairs qui viennent faire trembler les murs du foyer.

Bien sûr chaque nuit il y a cette ombre qui plane, s'épaissit, au moment d'aller dormir : celle des mamans et des papas, éternels absents, éternels manquants.

Mais il y a aussi quelque part dans la nuit, un abri.
Appelez-le : amitié, amour, lien.
Quelque chose qui répare ces enfants liés par une communauté de destins.
Quelque chose qu'il nous faudra raconter.
Dont il nous faudra témoigner
Avec délicatesse.

Il y a des enfances qui passent inaperçues. Il y en a d'autres qu'on fait semblant de ne pas voir. La sienne commence quand il a douze ans, un soir de novembre. La lumière du couloir découpe dans l'encadrement de la porte la silhouette d'une policière qui vient le chercher.

– C'est toi, Joseph ?

– Oui.

– Tu sais pourquoi nous sommes là ?

– Oui.

– Il faudrait que tu prépares quelques affaires. Des vêtements, un pyjama. Tu vas partir avec nous, d'accord ?

– Oui.

Extrait de *Nos Rêvoltes* – Simon Grangeat

NOTE D'AUTEUR

Simon Grangeat

J'écris *Nos Rêvoltes* au croisement des mondes imaginaires et de la brutalité du réel.

J'écris pour savoir s'il peut subsister une part de rêve quand la violence du monde s'est abattue sur des enfants.

J'écris pour mettre des mots sur ce qui a trop souvent été tu jusqu'à nos jours – mais les mots les plus importants seront provoqués hors texte, hors scène, convoqués par le théâtre, pour l'après.

J'écris *Nos Rêvoltes* pour les vingt pour cent d'enfants qui sont suivis par l'aide sociale à l'enfance et qui ne sont jamais présentés comme des héros ou des héroïnes.

J'écris pour les éducateurs et les éducatrices, les assistantes et assistants sociaux, les infirmiers et les infirmières, les psychologues, qui ne sont jamais présentés comme des héros ou des héroïnes non plus.

J'écris pour toutes les défaillances du système, la maltraitance qui vient s'ajouter à la maltraitance.

J'écris pour les humains qui tentent de rester debout au milieu du naufrage.

J'écris pour que reste de l'humain.

Pour considérer l'autre.

Considérer.

J'écris *Nos Rêvoltes* pour savoir de quoi les nuits bruissent dans les couloirs des foyers collectifs, dans les chambres, sur les toits.

J'écris pour peupler l'imaginaire quand ses figures fondatrices ont fait faux-bond.

J'écris pour que le rêve existe et qu'il emporte ces vies vers l'ailleurs, malgré les failles et les blessures.

J'écris *Nos Rêvoltes* pour que les enfances se dressent et se rêvoltent.

J'écris pour l'après, pour l'adulte qui se construit en creux au sein de chaque enfant.

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Muriel Sapinho

Un spectacle plastique et transportable

Est liée intiment à la création Anne Desrivières, graphiste et dessinatrice, pour la mise en place d'un langage dessiné, projeté, qui accompagnera le monde imaginaire et les nuits de Joseph. Ici, nous choisissons que le dessin vienne animer le bestiaire mis en mot par l'auteur avec ses personnages hybrides, mi loups, mi ourse et creuser, donner de l'air au fil du récit.

La colorimétrie que nous choisissons sera le noir et le blanc, nous nous servirons de différentes textures, de leurs sensorialités. Le tout, sublimé par le travail d'Eric Massua, en vidéoprojection sur différents supports.

Un spectacle tout public

Suivant le chemin des grandes aventures du théâtre populaire et décentralisé, nous faisons le choix d'un spectacle familial, à plusieurs niveaux de lecture, qui met l'enfance au cœur de son sujet. Le destiner uniquement à du jeune public serait, pour nous, réduire la portée politique et sociale du sujet et se couper de sa force documentaire et dramaturgique.

Une scénographie portée sur l'épure et le goût pour la petite machinerie théâtrale.

J'affirme toujours mon goût pour l'épure en faisant le choix d'une scénographie simple et modulaire, aidée de ma scénographe : Amélie Jégou. Une table, deux chaises, un morceau de lit, une tranche de bureau. Je choisis le symbole, le signe. La lumière sublime le plateau, et offre aussi les possibilités des nuits étoilées et de la neige.

Je cherche le contraste.

Représenter avec peu cette maison d'enfants standardisée, austère — mais offrir avec une machinerie discrète la possibilité de verser vers le poème, le rêve, l'illusion.

Dans la chambre où elle dort depuis qu'elle est ici,
il y a un lit, un placard, un bureau, quatre murs
et une fenêtre. Dans le placard, elle a toute sa vie :
trois jeans, cinq T-shirts, trois sweats noirs à capuche.
Elle a des chaussettes et des culottes, mais elle n'a
jamais compté combien. Deux paires de chaussures.
Un pyjama. Une brosse à dent et un tube
de dentifrice. Sa brosse à cheveux. Sur le bureau,
il y a son téléphone et ses écouteurs. Le cahier
que lui a offert son prof de français. Pour écrire.
Tout ce qu'elle possède tient dans un sac.

Extrait de *Nos rêvoltes* – Simon Grangeat

Une création sonore sensible et englobante.

Je travaille depuis les débuts en complicité avec Michäel Filler, créateur sonore. Nous rêvons d'un dispositif sonore autonome et miniature pour un espace réduit.

Le son, dans cette création, pourrait investir plusieurs fonctions :
- Immersif, sensitif, il accompagne les mouvements intérieurs des personnages.
- Distordu, malaxé, il aide à l'apparition des personnages qui secondent les deux jeunes protagonistes.
- Instrumental, il soutient la musicalité qui germe dans les « slams » de Nour.

Pour nous, la création sonore joue « en direct », elle épouse les formes du présent, elle est un troisième acteur du spectacle.

Deux comédiens qui se jouent des distances.

À la fois proche et lointaine, l'écriture joue du mouvement entre distance et identification pour ses deux héros : Nour et Joseph. Elle fait appel au brio des interprètes, à leur intelligence, à ce subtil mélange entre récit et incarnation.

Pour cette création, j'invite deux acteurs que j'aime particulièrement, des compagnons de route : Claire Schumm et Jean-Baptiste Epiard.

Je sais qu'ils sauront jongler et nous emporter sans jamais user du pathos.
Je sais qu'ils sauront porter l'écriture ciselée, rythmique, de Simon.
Qu'ils sauront suivre son tempo et respecter ses silences.

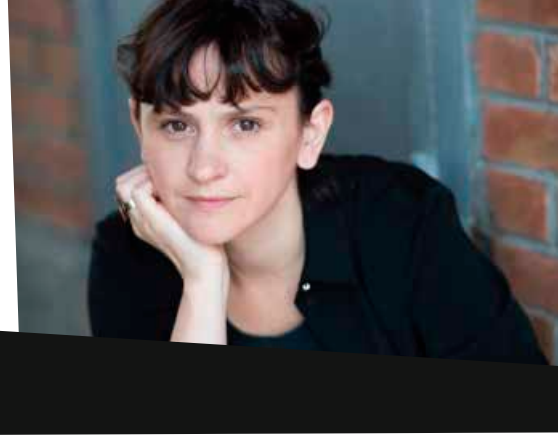
Quelques sources et inspirations…

Film :
- *Benni*, réalisé par Nora Fingscheidt, 2019.

Documentaires :
- *Confinement : avec les enfants en foyer*. Les Pieds sur terre. 22 mai 2020.
- *Les enfants enfermés ou l'éducation sous contrainte*, LSD, mai 2019.

Témoignages :
- *Dans l'enfer des foyers, Moi, Lyes, enfant de personne*, Lyes Louffok, 2016.
- *Lettre ouverte à Lyès Louffof*, Jérôme Beaury, le 16 mars 2021.

Musique :
- *J'me barre*, Keny Arkana, www.youtube.com/watch?v=CYsDi-Q5k5o



ÉQUIPE DE CRÉATION

SIMON GRANGEAT

Auteur

Après un parcours universitaire, Simon Grangeat anime jusqu'en 2011 un collectif artistique pluridisciplinaire en tant que metteur en scène-auteur avant de ne se consacrer qu'à l'écriture.

Ses textes jouent des formes documentaires, tissant des liens étroits entre la création fictionnelle et le récit de notre monde.

Il est régulièrement joué ou mis en lecture dans le réseau des écritures contemporaines (Comédie française, collectif À Mots Découverts, Théâtre du Rond-Point, C.D.N., scènes nationales...).

Il reçoit l'aide à la création du ministère de la culture en 2011 pour *T.I.N.A.*, une brève histoire de la crise et en 2016 pour *Du Piment dans les yeux* – texte publié en 2017 aux éditions des Solitaires intempestifs.

Certains de ses textes sont traduits en catalan, en anglais, en espagnol, en hongrois ou en grec.

En 2016, il sort son premier album jeunesse intitulé *Les Méchants*, aux éditions Sarbacane.

Durant la saison 2018-2019, il bénéficie du dispositif de compagnonnage auteur / metteur en scène de la DGCA, pour un projet mené avec la compagnie L'Artifice, Christian Duchange – pour lequel il écrit *Comme si nous* – l'assemblée des clairières – texte publié en 2019 aux éditions des Solitaires intempestifs.

MURIEL SAPINHO

Metteuse en scène

Après avoir obtenu sa maîtrise d'Arts du Spectacle à la Sorbonne Nouvelle, sous la direction de Jean-Pierre Sarrazac, elle intègre en 2003 l'École du Théâtre National de Chaillot, comme élève-comédienne. À sa sortie, elle co-fonde la Cie Gérard Gérard. Elle y découvre la mise en scène, la direction de projet et les arts de rue. Elle y met en scène : *Roméo et Juliette – Bricolage*, *Le Chant du Dire-Dire* et *Tempête*. Comédienne, elle a la chance de croiser les chemins d'artistes exceptionnels : Wladyslaw Znorko, Yano Iatridès, Jean-Louis Hourdin, Eva Doumbia, Hervée de Lafond, Jacques Livchine, Jacques Bonnaffé et Joël Pommerat.

En 2014, elle décide de créer la Cie Les Petites Gens et défend les écritures d'auteurs émergents, occupés et préoccupés par des récits de notre monde. Elle cherche un théâtre de l'engagement, où le poète se tient « dos au mur, face au monde » et où le rire vient affûter l'esprit de révolte. Pour sa création 2021/22, *Le Jour de L'ours* (texte de Simon Grangeat) de la Cie Les Petites Gens reçoit le soutien du Collectif En jeux, de l'Espace Culturel des Corbieres, de la Saison Culturelle Alénya, de L'Estive – scène nationale de Foix et de l'Ariège, du Théâtre Albarède, Théâtre Jacques Cœur – Lattes, Théâtre Sorano, Théâtre Du Grand Rond, Le Théâtre Dans Les Vignes et du Théâtre Jean Vilar de Montpellier.

Ses mises en scène :

- *Terres Closes* de Simon Grangeat, 2017
- *Le Jour de l'Ours* de Simon Grangeat, 2021/2022
- *Micheline*, d'Aurianne Abécassis, pour la Cie Alma (66), 2016
- *M^elle Chartier* pour la Cie Les Chiens Noirs du Mexique (11), 2019

ANNE DESRIVIÈRES

Dessinatrice, plasticienne, graphiste

Diplômée de l'école des régionale des beaux-arts de Rennes en 2007, Anne Desrivières travaille aussi bien sur des projets de commande qu'à compte d'auteur, principalement dans les domaines culturels et sociaux.

Son travail prend des formes très diverses : édition, dessin, installation, photo, etc.

Elle aime le mot et l'image, et leur cohabitation parfois inattendue. Elle manipule, confronte, met en relation, duplique ou détourne des éléments graphiques pour créer du sens. Cela amène poésie aussi bien qu'impertinence.

Elle s'intéresse aux notions de témoignage, de transmission et de sensibilisation : comment se réapproprier et réinterpréter un sujet ? Qu'en garder, quel parti-pris avoir, comment en parler à son tour ?

Elle pense souvent ses projets en termes d'économie de moyens, développant un univers graphique sensible et épuré, et réinterrogeant les codes, du type de support au mode de diffusion.

www.duseldansmapiscine.fr

MICHAËL FILLER

Réalisateur sonore

Issu du milieu du théâtre, avec une formation d'acteur et un attrait pour la mise en scène, il commence comme autodidacte à créer des sons pour ses propres projets, jusqu'à finir par plonger totalement dans la création sonore.

Aujourd'hui, formé à la musique électro-acoustique et à l'informatique musical, il pratique toutes sortes de formats. Il réalise ainsi des pièces radiophoniques (documentaires de création et essais), ainsi que des compositions électroacoustiques seules ou pour des applications tels que le théâtre, la poésie contemporaine ou les arts visuels. Il à reçus un prix Scam* pour son documentaire *Les Chasseurs de trains*.

Pour complémenter ses activités de réalisation sonore, il se consacre depuis quelques temps à l'apprentissage de la programmation informatique dans le but de créer des dispositifs multimédia et des compositions algorithmiques pour ses projets ainsi que pour le spectacle vivant.

JEAN-BAPTISTE EPIARD

Comédien

Jean-Baptiste se forme entre autres à l'École du Théâtre National de Chaillot, où il rencontre ses futurs comparses de la Compagnie Gérard Gérard. Parallèlement à cette aventure collective, il travaille avec Anne Delbée. Il est aussi comédien pour Yan Allégret dans le spectacle *La Plénitude des Cendres*. Il donne des cours d'improvisation et anime l'option Théâtre du lycée de Céret. Polyvalent, il se forme à l'escrime artistique et à la Capoiera. Il devient l'œil de la mise à scène pour la Compagnie Ijika sur *La Porteuse d'eau* et participe comme comédien à la création du spectacle *Fugue Nocturne*. Il collabore avec la Cie Les Petites Gens depuis l'origine et joue dans *Terres Closes*, de Simon Grangeat.

CLAIRE SCHUMM

Comédienne

Comédienne formée notamment à l'École du Théâtre National de Chaillot. De cette école est née en 2006 la Compagnie Gérard Gérard. Le compagnonnage de certains des artistes rencontrés à l'école s'est poursuivi au sein de cette compagnie, notamment avec Wladyslaw Znorko du Cosmoskolej, Jacques Livchine et Hervée de Laffond du Théâtre de l'Unité, et la chorégraphe Yano Iatridès. Avec la CGG Claire a joué dans *Roméo et Juliette*, *Tempête*, *Histoires de Portes*, *Les Fantoches*, *Le Sixième Continent*, et dirigé *Surprise-party* pour Bison Ravi, un cabaret autour de Boris Vian, puis *Visions*, spectacle en déambulation.

Elle a joué également avec la Compagnie Le Ventilo et Audrey Desbois, dans *Les Bonnes Manières*, spectacle mêlant danse et théâtre et qu'elle a co-écrit avec l'auteure Bernadette Pourquié.

Elle joue dans *Sources* avec la compagnie Ici, Humani Théâtre, texte d'Anne Christine Tinel, mis en scène par Marine Arnault.

Elle a fondé La Compagnie Les Chiens noirs du Mexique dans l'Aude en 2018 et y écrit et joue *M*^{elle} *Chartier*, création 2019.

PÉDAGOGIE

La création de *Nos Rêvoltes* est née d'un beau projet d'Action d'Éducation Artistique à destination du public adolescent, mis en œuvre par la plate-forme interdépartementale des arts vivants en Occitanie .

CALENDRIER DE CRÉATION

Saisons 20/21 et 21/22

9 semaines de résidences et ateliers en MECS et collège en partenariat avec la plateforme des arts vivants en Occitanie.

Saison 22/23

29 mars 23 : lecture du texte, à La Baignoire, Montpellier.

Saison 23/24

De août 2023 à janvier 2024 :
20 jours de résidence au plateau

Octobre 23 : 5 jours de résidence ;
Centre Culturel Jean Ferrat, Cabestany (66)

Exploitation à partir de janvier 2024.

PISTES DE COPRODUCTIONS ET ACCUEIL EN RÉSIDENCE

Espace culturel Jean Ferrat, Cabestany (66) : confirmé

Espace culturel ville de l'Horme (42) : en discussion

Centre culturel de la Ricamarie (42) : en discussion

CDC Brenne — Val de Creuse (36) : en discussion

CDC Dômes Sancy — Artense (63) : en discussion

Piste de pré-achats :

Centre culturel Jean Ferrat, Cabestany (66) / Ligue de l'enseignement des Pyrénées Orientales (66) / Théâtre de la Tête Noire, Saran (45) / Espace culturel ville de l'Horme (42) / Centre culturel de la Ricamarie (42) / CDC Brenne — Val de Creuse (36) / CDC Dômes Sancy — Artense (63) / Côté Cour — Scène conventionnée Jeune Public Franche Comté (25) / Collège de Cajarc (46) / Ligue de l'Enseignement du Tarn (81) / Ville de Gaillac (81) / TGAC (82).

CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIÈRES

4 personnes en tournée
Plateau : 5 × 5 m
Montage / démontage : 2 services
Prix de cession en pré-achats : 2200 euros

www.lespetitesgens.fr

graphisme : Anne Desrivières, dessins : Mickaël, sauf der : Yanis

Compagnie Les Petites Gens

4 rue Camille Desmoulins, 66000 Perpignan
cielespetitesgens@gmail.com

Muriel Sapinho
Artistique
06.13.76.20.67

Anne-Lise Floch
Production, administration
06.79.25.41.63

LES PETITES GENS